

ski à l'écossaise go frenchies !

Eh oui, le ski est une quête sans fin qui peut vous entraîner dans les lieux les plus incongrus. Et pourtant, il y a bel et bien du ski en Ecosse. Oui, oui c'est vrai... Il faut juste y croire. Nous on y a cru... Et ce n'est certes pas le monstre du Loch Ness qui viendra nous contredire, puisqu'il n'a pas daigné se montrer, malgré les kilomètres parcourus.

Riders : Adrien Coirier, Thibaud Duchosal et Hervé Gouy.
Textes et photos : Stéphane Godin.

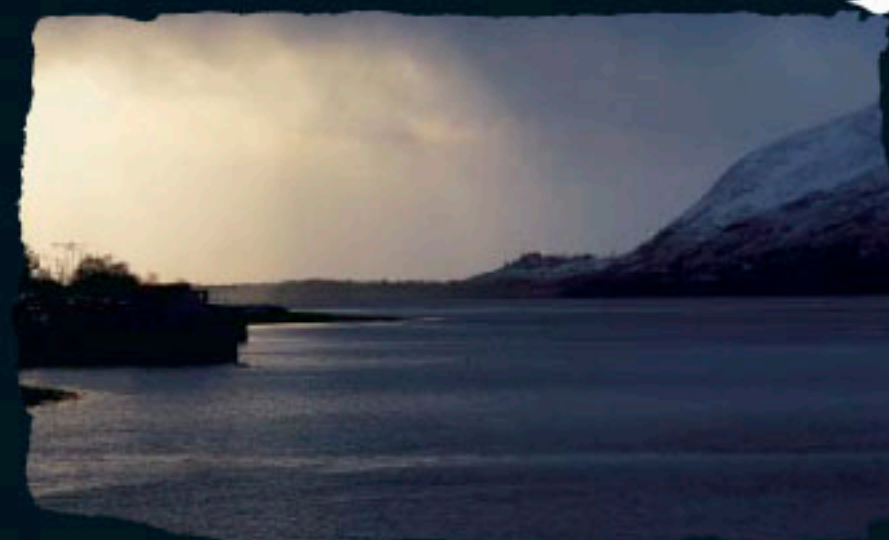
*Adrien Coirier à Nevis Range (Back Corries).
A la sortie des couloirs, les champs de peuf.*

Hervé Gouy, Nevis Range. De multiples couloirs sillonnent les "Back Corries". La plupart les grimpent, nous, on les ride...

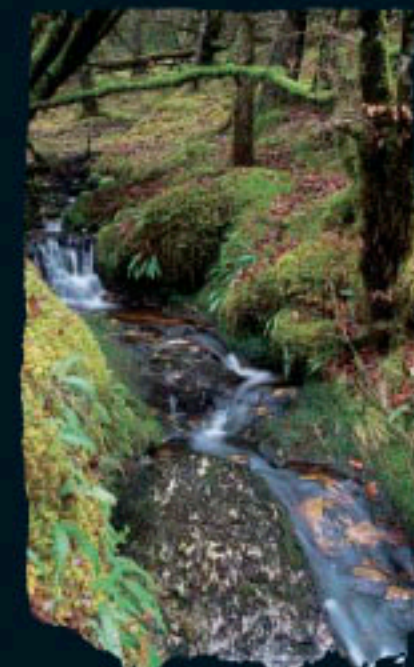
Départ de Lyon, escale à Londres. Les Anglo-Saxons nous regardent avec des grands yeux teintés d'une pointe d'ironie : "Des Français qui viennent chez nous avec leurs skis pendant qu'on part tous chez eux, ils sont vraiment fous ces Gaulois !" Hum, bon, bon... Arrivés à Edimbourg, il nous faut une voiture pour aller à la station. Premier cadeau, la conduite à gauche. Tu prends tes habitudes, tes réflexes... et tu fais tout l'inverse. Pas évident au début, surtout de nuit et lorsqu'il y a deux bonnes heures de route pour rejoindre Fort William, la petite ville des Highlands au pied du Ben Nevis (1 344 m), leur Mont Blanc national. Le très historique Fort William est située dans les Grampian Mountains, une chaîne montagneuse localisée au nord-ouest de l'Écosse, qui compte en tout et pour tout 5 stations de ski. La station de Nevis Range est la plus haute et la plus récente. Son point culminant, Aonach Mor est à 1 260 m d'altitude, pas très élevé donc quand on songe que chez nous, c'est le pied des stations de basse altitude. Mais la dénivellée est correcte, car le fond de vallée est à hauteur de l'océan ou presque. C'est d'ailleurs sa proximité et la latitude plus élevée du pays qui amènent régulièrement vent et précipitations et qui transforme les pâturages à moutons en pires spots de ski du jour au lendemain et vice-versa ! En gros, pour obtenir de la neige, il faut un peu de chance. Quoiqu'il en soit, le lieu est magnifique. Un mélange de rigueur montagnarde et de senteurs océaniques. Des lumières étranges, des nuages bas. Un port à quelques encablures des remontées mécaniques, des lacs partout, dont le fameux loch Ness à une cinquantaine de kilomètres. Cette fois, l'âme du pays se dévoile. Sauvage et mystique. Des sources cristallines coulent au milieu de parterres de mousses quasi fluorescentes. Pures et limpides, elles servent à la distillation du fameux whisky. L'ambiance est là, le décor est planté, les vieilles pierres des manoirs hantés aussi... Une bonne nuit de sommeil nous attend, mais pas de chance, on ne dort pas dans un château, peu de risques donc de se faire visiter par un fantôme, dommage...

Où est la pente ?

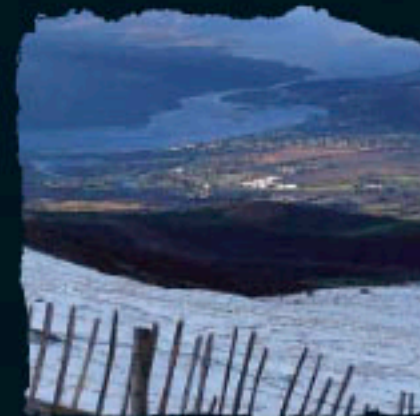
Le lendemain, réveil très matinal au Bank Street Lodge. Par la fenêtre, on voit la neige sur les sommets, tout le monde prépare ses affaires, fin-énervé et impatient de rider. Un petit tour de voiture jusqu'aux remontées et là, surprise, le parking est désert et la piste de VTT qui accueille une manche de coupe du monde de descente l'été semble praticable. On regarde plus haut. Une chape de nuages enveloppe le sommet. Pratique-ment pas de neige, tout est soufflé et pas de pente... Les locaux nous regardent tels des extra-terrestres. Armés de fat, cela peut surprendre, car ici, la plupart des gens skient avec des lattes droites. Le ski parabolique c'est le futur ! Ouf dur dur l'Écosse... Bon on est là, les télécabines aussi. Tant pis, on monte. Ambiance silencieuse, tout le monde maudit Thibaud, l'instigateur du trip, surtout quand on se met à penser que c'est gâvé dans les Alpes ! Chez nous quoi ! Ah, ils peuvent bien rigoler les Écossais. Bref, pas de pistes damées, ici tu skies sur de la tourbe. Les mottes retiennent la neige et des palissades en bois zèbrent les pentes pour tenter de garder les précieux cristaux blancs. Il fait froid, il y a du vent et des rafales très violentes (pointes ●●●



Le loch Linnhe à Fort William. Vous avez dit mystique l'Écosse ?



Source vers le loch Arkaig. C'est à partir de la bonne eau cristalline qu'on fait le bon whisky !



Fort William et le loch Linnhe (vus depuis les pistes de Nevis Range). Les palissades servent à retenir la neige. C'est que le vent souffle par ici ! À gauche, les berges du Loch Eil.



Ah, les pubs... Un feu de cheminée, quelques pintes, que du bonheur ! Adrien, Thibaud et Hervé.



Hervé Gouy à Nevis Range (Aonach Mor) : "Bon, on chausse ou bien ?!"

Ambiance plus qu'arctique pour les riders à la cabane des pisteurs d'Aonach Mor.



sourire. Nous, on est Français, lui, il connaît les Arcs, ça facilite le rapprochement. Il parle vite et Adrien a le rôle d'interprète dès qu'on ne comprend rien. Sur les conseils du pisteur, on s'aventure à pied sur le sommet de la face. La température est terrible. On se perd. La seule chose que l'on trouve est un flanc de montagne parsemé de cailloux, et entres les cailloux, un peu de grésil. Tout le monde se regarde, personne ne dit rien, le moral est au plus bas. Retour à la cabane. Cette fois le pisteur nous emmène, quelques minutes de marche dans le blizzard et on arrive au-dessus des "Back Corries". C'est l'envers de la face. Des couloirs abrupts, principalement escaladés par les alpinistes locaux, mais gavés de poudreuse. Le vent qui souffle sur Aonach Mor déneige les pistes et gave le domaine hors-piste en créant de bien belles corniches.

Go Frenchies !

"Here, here, it's ok !" Le pisteur nous montre Easy Gully, un couloir skiable et après s'être assuré que nous possédions des arva, nous laisse en souriant... Très sympa ces Ecossais. Mais bon, on ne voit rien du tout. A nos côtés, des alpinistes encordés descendent pour vérifier l'entrée et la stabilité de la corniche frontale de plus de 4 mètres par endroits. Les riders se tâtent. On ne voit vraiment rien, ça peut partir en avalanche. Pas grave, on sait où est le spot, on reviendra demain. Le soir venu, sourires et moral remontent à mesure que les pintes de bières descendent. Belle cheminée, décor montagnard, Ecossais en kilt, cette fois la chaleur des pubs n'est pas un mythe, et on comprend pourquoi il fait si bon d'y être ! "Yeah, go Frenchies !" Entend-on le lendemain matin devant l'entrée du couloir. Des Anglo-Saxons qui encouragent des Français, on ne va pas refaire l'histoire, mais c'est bien sympa. Le temps n'a presque pas changé. Les nuages se percent, on voit alors un peu mieux la ligne. Scratch aux pieds, Hervé se fait plaisir et ouvre d'entrée un des couloirs les plus raides. Tandis que des grimpeurs équipés de cordes crampons et piolets montent lentement les uns derrière les autres, le team Columbia s'y met : Adrien et Thibaud descendent straight down avec leurs fat. Non, décidément, les Alpes ce n'est pas le même monde ! Bon, les choses s'améliorent on dirait, il y a de la pente, de la neige, il ne manque plus que le ciel bleu. Celui-là se fera attendre jusqu'au bout et même au-delà. Les trouées sont très rares et brèves et les moindres ouvertures doivent s'anticiper à fond. Thibaud teste ses Gotama en freestyle... Et petit kick pour tout le monde. Les possibilités sont vastes, et le dernier jour, la découverte d'un canyon sympa, accessible aux skieurs de niveau moyen laisse entrevoir d'autres possibilités. Bilan : sorties hors-piste envisageables en petits groupes et dépaysement garanti avec des rochers comme badigeonnés de chantilly et des cascades de glace affleurantes. ●●●



Thibaud Duchosal à Nevis Range en tip cross dans l'envers du décor.



*Hervé Gouy, Nevis range.
De la chantilly et du sucre glace,
Hervé est un gourmand !*



Le loch Eil au repos.

Les pieds dans l'eau

Skier en Écosse ça se mérite. Il faut miser sur le facteur chance pour la météo. Mais bon, c'est ainsi pour toutes les stations de basse altitude. Le mois de février semble le plus prometteur aux dires des locaux. C'est à cette période que la neige tombe. La présence de l'océan rend la météo capricieuse et les périodes totalement ensoleillées sont rares. La neige n'est pas garantie. De toutes façons, le pays est magnifique et alterner ski et découverte reste un bon compromis. Certes, les adeptes du grand ski sur piste seront un peu déçus, mais les autres à la recherche de contrées sauvages et n'ayant pas peur de mettre les peaux ou de porter les

skis pourront découvrir un vaste domaine et même tenter le Ben Nevis. Il est vrai que le lieu est principalement fréquenté par les alpinistes qui sont les seuls à réellement rester en séjours. Les skieurs à la semaine sont rares. La plupart viennent en week-end de Glasgow et d'Édimbourg, mais aussi des autres villes du Royaume-Uni. Et puis bon, quand les conditions sont trop limites, il reste à visiter les distilleries de whisky, les châteaux parsemés çà et là au milieu du territoire, et les pubs à riders...

Et puis vous connaissez beaucoup de stations où l'on peut skier avec un bras d'océan à ses pieds ? ■

Le "Caledonian canal" qui relie Fort William à Inverness.



Ci-dessus, Édimbourg, la merveilleuse capitale écossaise, découverte par Adrien et Thibaud, by night. Page de gauche, Thibaud Duchosal en haut dans "Easy Gully", un des couloirs les plus accessibles de la face et en bus, à Nevis Range.

Guide pratique

Toutes les infos et les web-cam station sur : www.ski-scotland.com

Accès

Billet d'avion : entre 200 et 400 €

Genève-Londres : 2h45

Londres-Inverness : 1h45

Passport ou carte d'identité requis.

Pour rallier une des stations, il faut compter une à deux heures de voiture.

Location de véhicule : à l'aéroport (Hertz, Avis, etc.), compter au minimum 350 € la semaine.

Nevis Range

www.nevisrange.co.uk

Altitude : 91-1 221 mètres

Domaine skiable : 35 kilomètres, dont 15 en hors-pistes

Nombre de remontées : 12

Forfait journée : 30 €

Des bus permettent l'accès aux remontées depuis Fort William et depuis les grandes villes (Glasgow, Inverness, Édimbourg).

Fort William

www.visit-fortwilliam.co.uk

Petite ville où se trouvent les commerces, les pubs, l'office du tourisme, les hébergements, à 7 km des remontées de Nevis Range.

Hébergement

Le plus commun est le Bed and Breakfast (nuit + petit déjeuner) pour environ 20 €/personne, mais il existe des hôtels et des locations de meublés.

Remerciements à la station de Nevis Range, Carrie Reid, Kenny de Bank Street Lodge, Columbia, Völkl, Zeal, Atomic, Rossignol, Tricolor, Uvex et Red Eye. ■